



ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ



Rétrospective

2016/17

Couverture avant

Photo de Márcio Amaro Lobo de Oliveira, Rio de Janeiro (Brésil), lauréate du concours photo 2017 de la Journée internationale du Café : “Du café pour vous et moi au sommet de la Pedra da Gávea, à Rio de Janeiro”

ISSN 1473-3366

Sommaire

Les faits marquants de l'année	1	Partenariats et mobilisation internationaux	29
Notre mission	3	L'OIC et l'Association africaine des cafés fins	31
Avant- propos du Président du Conseil	4	L'OIC et Global Coffee Platform	32
Message du Directeur exécutif	5	Événements liés à l'industrie	33
Session du Conseil international du Café et réunions connexes	7	Sensibilisation	35
119 ^e session: 13–17 mars 2017 Londres, Royaume-Uni	7	Bibliothèque et Information	35
Nomination du nouveau directeur exécutif	8	Liens de collaboration avec les universités et les écoles	36
120 ^e session: 25–29 septembre 2017 Yamoussoukro, Côte d'Ivoire	9	Stages	36
Projets de mise en valeur du café	11	Journée internationale du Café 2017	37
Éthiopie et Rwanda	13	Perspectives	39
République démocratique du Congo	14	Principales activités en 2017/18	39
Burundi	15	Accords international de 2007 sur le Café	40
Ouganda	16	Népal	40
Fonds africain du Café	16	Papouasie Nouvelle Guinée	40
Marchés, statistiques et économie	17	Membres	41
Marché mondial du café	19	Membres exportateurs	42
Amélioration des statistiques	22	Membres importateurs	42
Profils de pays sur le café	23	Finances et administration	43
Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café	25	Gouvernance et gestion	43
Recherche économique	27	Ressources	43
La valeur ajoutée dans la filière africaine du café	27	Suivi du Programme des activités	43
Impact de la volatilité des prix	27	Secrétariat de l'OIC	43
Changement climatique	28	Membres des bureaux pour 2016/17	44
		Structure organisationnelle de l'OIC	46

Les faits marquants de l'année

PRODUCTION MONDIALE DE CAFÉ DE LA CAMPAGNE 2016/17

157,4 millions de sacs

↑ **3,4%** de plus que l'an dernier



Plus de 3 millions de personnes au Cameroun gagnent leur vie directement ou indirectement, grâce aux activités liées au café

PRINCIPALES ACTIVITÉS DE L'OIC EN 2017/18

- Fournir des informations statistiques de grande qualité
- Dialoguer avec les Membres et les tiers
- Faciliter les projets de développement du secteur du café
- Promouvoir la consommation

MEMBRES DE L'OIC



En 2016, la consommation moyenne de tasses de café en Italie était de 3,1 tasses par jour : 1,3 en termes de consommation "hors foyer" et 1,8 "au foyer".

Vous trouverez plus de détails dans le Profil sur le café de l'Italie de cette année



Le café est un instrument puissant pour le bien social. Aux plus de 120 millions de personnes dont les moyens de subsistance dépendent du café, nous devons travailler ensemble pour leur donner un avenir meilleur.

M. José Sette, nouveau Directeur exécutif de l'OIC, s'adressant au 119^e Conseil international du Café en mars 2017.



37 projets

100 millions de dollars EU ont été investis

Au 30 septembre 2017, 37 projets d'une valeur totale de plus de 100 millions de dollar avaient reçu des financements du Fonds commun pour les produits de base, d'institutions donatrices bilatérales et multilatérales sous forme de cofinancement, ainsi que des pays bénéficiaires sous forme de contributions de contrepartie.

Notre mission

L'Organisation internationale du Café (OIC) est la principale organisation intergouvernementale qui traite des questions relatives au café; elle rassemble des pays exportateurs et importateurs afin de faire face, par le biais de la coopération internationale, aux défis auxquels est confronté le secteur mondial du café.

Nos Gouvernements Membres représentent 98% de la production mondiale du café et 83% de la consommation mondiale. Nous mettons tout en œuvre pour apporter une contribution positive et concrète au développement d'un secteur du café durable et à la réduction de la pauvreté par les objectifs stratégiques suivants:

Pour atteindre ces objectifs, il nous faut travailler avec nos partenaires des secteurs public et privé, collaborer avec la société civile et les gouvernements des États Membres, et faire participer les bénéficiaires et les parties prenantes, y compris les consommateurs.



Fournir des données, des analyses et des informations de classe mondiale pour informer les décideurs politiques et l'industrie



Fournir une instance de dialogue au sein des secteurs public et privé et entre eux



Faciliter le développement de projets et programmes de promotion par le biais de partenariats public-privé

Avant-propos de la présidente du Conseil

J'ai été très honorée de présider le Conseil international du Café pendant l'année caféière 2016-2017. Ce fut une année difficile, non seulement pour la communauté mondiale du café, mais aussi et surtout pour l'Organisation internationale du Café.

Le plus significatif a été le décès triste et prématuré de l'ancien Directeur exécutif, M. Robério Silva. J'ai été réconfortée par l'élan de soutien et le profond sentiment d'appartenance à la communauté internationale du café. De plus, alors que nous entreprenions ensemble la tâche importante du choix de son successeur, j'ai été fière de partager l'esprit de coopération dont les Membres ont fait preuve tout au long du processus. À l'issue de ce processus guidé par le consensus, les Membres de l'Organisation internationale du Café (OIC) ont nommé M. José Sette à la tête de l'Organisation pour les cinq prochaines années. Je souhaite bonne chance à M. Sette en sa qualité de Directeur exécutif de l'OIC.

Un autre fait nouveau majeur de cette année caféière a été l'examen stratégique complet de l'Organisation, qui s'est ultérieurement traduit par l'adoption d'un plan d'action quinquennal. Je tiens à saluer les efforts déployés par le Groupe de travail sur l'examen stratégique, qui témoignent de la volonté de veiller à ce que l'Organisation s'efforce en permanence d'offrir le meilleur service possible à ses Membres et à toutes les parties de la chaîne de valeur du café.

Bien que nous soyons tristes d'avoir quitté Berners Street après 54 ans, nous avons également vu cette année le déménagement du siège du Secrétariat de l'OIC au 222 Gray's Inn Road à Londres, un lieu qui permettra de réaliser des économies substantielles sur les coûts de fonctionnement de l'Organisation.

Alors que d'autres priorités m'ont empêché de présider la 120e session du Conseil international du Café à Yamoussoukro, je félicite le Vice-Président du Conseil, M. Aly Touré, pour son leadership. Entre autres faits nouveaux, la semaine des sessions a été marquée par la signature de protocoles d'accord entre l'OIC et l'Association africaine des cafés fins, ainsi que Global Coffee Platform. Ces deux initiatives sont les bienvenues pour renforcer encore le secteur mondial du café grâce à la coopération internationale.

Je tiens à remercier tous les Membres de l'OIC pour leur travail acharné et leur engagement pendant l'année caféière 2016-2017, ainsi que le Secrétariat de l'OIC pour son soutien et son dévouement à l'action de l'Organisation.

Enfin, je souhaite au nouveau Président, M. Aly Touré (Côte d'Ivoire), tout le succès possible au cours de la prochaine année caféière.

Tanya Menchi

Présidente du Conseil international du Café 2016/17
Directrice, OMC et aux affaires agricoles et multilatérales
Bureau du Représentant Américain pour le Commerce

Message du Directeur exécutif



L'année caféière 2016/17 a commencé tristement avec le décès prématuré en décembre 2016 de mon vieil ami Robério Oliveira Silva, alors Directeur exécutif de l'OIC. Une session spéciale du Conseil s'est tenue en janvier

2017 pour entamer le processus de recherche de son remplaçant, et j'ai eu l'honneur d'être nommé Directeur exécutif en mars et ainsi de faire fond sur les réalisations de M. Silva qui nous manque beaucoup.

Avant de prendre mes fonctions, un Groupe de travail sur l'examen stratégique de l'OIC avait été créé pour élaborer un plan d'action quinquennal destiné à guider les travaux futurs de l'Organisation et à aider à maintenir la pertinence de l'OIC dans un marché du café en constante évolution. Je suis convaincu que notre nouveau Plan d'action quinquennal, approuvé lors de la session de septembre du Conseil, contribuera à faire en sorte que l'OIC soit non seulement efficace et souple, mais aussi qu'elle puisse apporter une contribution positive à la réalisation des objectifs de développement durable de l'ONU, grâce à un secteur mondial du café durable et inclusif.

L'étude du marché pendant l'année caféière 2016/17 montre que les mouvements de prix ont suivi une tendance à la baisse. Bien que les prix aient été plus élevés en moyenne qu'au cours de l'année caféière précédente, ils n'ont pas pu augmenter de manière plus significative en raison du déplacement des stocks des pays exportateurs vers les pays importateurs, ce qui a permis aux torréfacteurs de se prémunir contre toute contrainte d'approvisionnement à court terme. Dans le même temps, la chute des prix a continué

de causer des revers au secteur de la production de nombreux pays, ce qui a suscité des inquiétudes quant à la viabilité économique à long terme de la culture du café.

Au cours des premiers mois qui ont suivi ma prise de fonctions, j'ai eu le plaisir de faire des exposés lors d'événements au Brésil, en Colombie et au Mexique et de m'entretenir avec des caféiculteurs, des producteurs et des décideurs. J'ai souligné l'importance du café pour le développement économique et le rôle important que l'OIC doit jouer pour renforcer le secteur mondial du café et promouvoir son expansion durable pour le mieux-être de tous les participants. Au cours de l'année caféière 2017/18, j'ai l'intention d'intensifier notre engagement à l'égard de nos Membres, non seulement pour continuer à acquérir une connaissance directe des problèmes auxquels sont confrontés nos Membres, mais aussi pour rapprocher l'Organisation de ces derniers. En outre, nous continuerons de nouer des partenariats avec d'autres organisations internationales, le secteur privé et la société civile pour renforcer la viabilité du secteur mondial du café.

Je remercie les Membres de leur soutien indéfectible et de leur engagement inébranlable en faveur du renforcement de l'OIC. À l'heure où le secteur du café est confronté à de nombreux défis, j'accueille avec intérêt toute information sur le rôle, le fonctionnement et la structure de l'Organisation.

Les Membres témoignent également de leur soutien par leur volonté d'accueillir des événements de l'OIC qui représentent pour eux une occasion unique de présenter leur secteur du café. Je tiens à remercier le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire d'avoir accueilli la 120e session du Conseil international du Café et les réunions connexes qui se sont tenues du 25 au 29 septembre 2017 à Yamoussoukro.

Je tiens également à remercier le Vice-Président du Conseil international du Café, M. Aly Touré (Côte d'Ivoire), ainsi que les présidents des organes consultatifs de l'OIC, pour leur travail acharné et leur dévouement. Bien qu'elle n'ait pas pu présider la session du Conseil de septembre en raison des changements intervenus dans ses responsabilités professionnelles, Mme Tanya Menchi (États-Unis) a apporté une contribution essentielle à l'Organisation en cette année caféière en pilotant le processus de sélection d'un nouveau Directeur exécutif. Ses compétences diplomatiques et son impartialité ont été essentielles pour parvenir à un consensus sur ces questions d'une importance vitale pour l'Organisation.

Je tiens également à exprimer ma sincère gratitude au personnel de l'Organisation pour son soutien tout au long de cette année caféière cruciale. Son dévouement a été déterminant pour la pertinence et le succès de l'OIC, et je suis convaincu que son engagement continuera d'être le pilier qui soutiendra les travaux de l'Organisation au cours des années à venir.

Alors que nous entrons dans une nouvelle année caféière, il est important de réfléchir au fait qu'alors que la consommation de café continue d'augmenter, à l'autre extrémité de la chaîne de valeur, les caféiculteurs éprouvent des difficultés et ont besoin d'une motivation pour continuer à cultiver ces grains afin de répondre à une demande croissante. Les prix actuels ne sont pas suffisamment attrayants pour beaucoup d'entre eux. Ma priorité et ma plus grande préoccupation, ainsi que celle de l'OIC, est que tous les maillons de la chaîne de valeur du café - publics et privés - doivent travailler ensemble pour aider à rendre le café plus durable, notamment en termes économiques. Le café a un bel avenir, mais il nous appartient de le concrétiser.

José Sette

Directeur exécutif

Organisation internationale du Café



Conseil international du Café et réunions connexes

Le Conseil international du Café est l'organe directeur de l'OIC. Il se réunit deux fois par an pour débattre d'un large éventail de questions dans le but de promouvoir une filière café durable.

119^e session: 13–17 mars 2017

Londres, Royaume-Uni

La 119^e session du Conseil international du Café et les réunions connexes ont été présidées par la Présidente du Conseil, Mme Tanya Menchi (États-Unis d'Amérique).

Décisions du Conseil

- Nomination du nouveau directeur exécutif
- Approbation de l'offre du Gouvernement indien d'accueillir la cinquième Conférence mondiale du Café en avril 2020
- Approbation du projet de protocole d'accord avec l'Association africaine des cafés fins visant à promouvoir la coopération scientifique et technique dans les pays africains producteurs de café
- Approbation du Statut et Règlement du personnel révisés.

En outre, à sa 119^e session, le Conseil a

- Examiné la situation actuelle du marché mondial du café
- Évalué les progrès accomplis dans l'examen stratégique de l'OIC
- Reçu un rapport sur l'évolution de la politique caféière du Pérou
- Noté les détails de deux projets de mise en valeur du café en cours au Burundi et en République démocratique du Congo.



S.E. Mme Elisabeth Hayek-Weinmann (El Salvador)
et S.E. M. Iván Romero-Martínez (Honduras)



M. José Sette

Nomination d'un nouveau directeur exécutif

Le Conseil a nommé M. José Sette au poste de Directeur exécutif de l'OIC parmi neuf candidats. Ressortissant brésilien, M. Sette possède une solide expérience pour ce poste et une vaste expérience de terrain, ayant précédemment occupé le poste de Directeur exécutif de l'OIC par intérim de novembre 2010 à novembre 2011, et celui de Chef des opérations de novembre 2007 à décembre 2012.

Dans son exposé au Conseil à l'occasion de sa nomination, M. Sette a déclaré que l'OIC devait être un organe international de produits moderne s'adaptant à un monde en mutation, tout en conservant sa pertinence. Le café est un instrument puissant pour le bien social et toutes les parties présentes doivent travailler ensemble pour donner un avenir meilleur aux plus de 120 millions de personnes dont les moyens d'existence dépendent du café

L'OIC doit être un organe international moderne de produit s'adaptant à un monde en mutation, tout en conservant sa pertinence.



M. Aly Touré (Côte d'Ivoire)

120^e session: 25–29 septembre 2017 Yamoussoukro, Côte d'Ivoire

La 120^e session du Conseil international du Café et les réunions connexes ont été présidées par le Vice-président du Conseil, M. Aly Touré (Côte d'Ivoire).

Décisions du Conseil

Le Conseil a adopté plusieurs décisions durant la session, nombre d'entre elles visaient à améliorer la transparence, la gouvernance et l'administration de l'Organisation:

- Approbation et mise en œuvre du nouveau Plan d'action quinquennal de l'OIC
- Approbation et mise en œuvre du Programme des activités pour 2017/18
- Approbation formelle et signature officielle du protocole d'accord avec Global Coffee Platform, visant à poursuivre et élargir la collaboration public-privé dans le secteur du café pour parvenir à une communauté du café durable et prospère tout en contribuant aux objectifs de développement durable
- Signature officielle du protocole d'accord avec l'Association africaine des cafés fins
- Élection de M. Aly Touré (Côte d'Ivoire) en qualité de Président du Conseil, et de M. Michel de Knoop (Union européenne) en tant que Vice-président pendant l'année caféière 2017/18

Dates des sessions futures

- 121^e Conseil international du Café :
9-13 avril 2018 (Mexico, Mexique)
- 122^e Conseil international du Café:
17-21 septembre 2018 (Londres, Royaume-Uni)
- 123^e Conseil international du Café:
8-12 Avril 2019 (Lieu à confirmer)
- 124^e Conseil international du Café:
23-27 septembre 2019 (Londres, Royaume-Uni).

Pendant la semaine de la 120^e session du Conseil, l'OIC a :

- Accueilli le 7^e Forum consultatif pour le financement dans le secteur du café, y compris des exposés de cas nationaux du Brésil, de la Colombie, du Honduras et de la Côte d'Ivoire
- Organisé un atelier statistique pour aider les Membres à améliorer la fourniture de données statistiques.



Le café servi pendant les sessions du Conseil cette année a été aimablement fourni par le Burundi, le Cameroun, la Colombie, la Côte d'Ivoire, le Honduras, le Kenya, le Mexique, le Pérou, la Tanzanie et le Togo. Nos sincères remerciements au Gouvernement de Côte d'Ivoire pour avoir accueilli la 120^e session du Conseil international du Café et les réunions connexes à Yamoussoukro.

L'agriculture jouant un rôle dans les premières étapes d'une croissance forte et durable vers l'émergence, il nous faut parvenir à la productivité agricole, à la transformation des produits agricoles pour développer le secteur secondaire qui va, lui aussi, entraîner celui des services, et arriver à un meilleur accès de nos produits aux marchés extérieurs.

Allocution d'ouverture de S.E. M. Souleymane Diarrassouba,
Ministre du Commerce, de l'Artisanat et de la promotion des PME
à la 120^e session du Conseil international du Café:
28 septembre 2017, Yamoussoukro (Côte d'Ivoire).

Projets de mise en valeur du café

L'Organisation internationale du Café, en sa qualité d'organe de supervision désigné pour le café du Fonds commun pour les produits de base (FCPB), contribue au suivi de l'exécution des projets de mise en valeur du café, notamment en examinant la réalisation des objectifs, en identifiant les contraintes et en vérifiant les dépenses.



Au 30 septembre 2017, 37 projets, d'une valeur totale de plus de 100 millions de dollars EU, avaient reçu des fonds du FCPB (52,4 millions de dollars EU), d'institutions donatrices bilatérales et multilatérales sous forme de cofinancement (28,5 millions de dollars EU) et des pays bénéficiaires sous forme de contributions de contrepartie (19,4 millions de dollars EU).



30 septembre 2017

37 projets

pour plus de

100

millions de dollars EU

financés par le FCPB pour

52,4

millions de dollars EU

Cofinancement

28,5

millions de dollars EU

Contributions de contrepartie
des pays bénéficiaires

19,4

millions de dollars EU

PROJET TERMINÉ EN NOVEMBRE 2016



**Plan durable de garantie du crédit
visant à faciliter la transposition
des méthodes améliorées de
transformation en Éthiopie et au
Rwanda (CFC/ICO/48)**



Lancé en 2011, ce projet visait à améliorer durablement les moyens d'existence des petits caféiculteurs en Éthiopie et au Rwanda. Il visait à promouvoir la production de café de haute qualité par l'adoption de meilleures pratiques de traitement du café. En conséquence, un café de haute qualité bénéficierait de prix plus élevés sur le marché et améliorerait ainsi les revenus des ménages.

*En Éthiopie, le projet a permis
d'améliorer l'éducation et
l'indépendance financière des
coopératives impliquées dans le
projet.*

Les activités du projet, pilotées par Centre for Agriculture and Biosciences International (CABI), comprenaient l'octroi de crédits aux caféiculteurs par des banques commerciales en Éthiopie et au Rwanda garantis par des nantissements fournis par le FCPB.

En Éthiopie, le projet a permis d'améliorer l'éducation et l'indépendance financière des coopératives impliquées dans le projet. Ce résultat positif est dû en grande partie aux activités globales de renforcement des capacités et de sensibilisation menées en Éthiopie. Toutefois, il reste encore de nombreux défis à relever pour résoudre le problème du financement du secteur du café dans les communautés rurales.

Au Rwanda, le résultat n'a pas été aussi satisfaisant en raison des difficultés rencontrées par les coopératives pour accéder aux prêts du fait des règles strictes de conformité et d'un taux élevé de défauts de remboursement.

Une leçon importante à retenir ici est que la réussite d'un projet dépend fortement d'un environnement favorable. Néanmoins, ce projet a contribué dans les deux pays à améliorer le respect des exigences bancaires, à renforcer les capacités des caféiculteurs et des responsables des prêts dans les banques.

*Une leçon importante à retenir ici
est que la réussite d'un projet dépend
fortement d'un environnement
favorable. .*

PROJET TERMINÉ AU DÉBUT DE 2018



Régénération qualitative et quantitative du café : République démocratique du Congo (CFC/ICO/51)

Ce projet d'une durée de quatre ans vise à améliorer les conditions de vie des caféiculteurs affectés et déplacés par la guerre dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu. Financé principalement par le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) grâce à un don, le coût total du projet s'élève à 1 611 447 dollars EU.

Sur le montant total du don fourni par le FCPB, une somme de 700 000 dollars EU a été donnée par le Fonds OPEP pour le développement international. L'Agence d'exécution du projet, VECO, ONG belge, a versé une somme supplémentaire de 242 457 dollars EU.

Lancés en 2014, les trois principaux domaines d'activité sont les suivants :

- Soutenir l'augmentation durable de la productivité du café pour les petits caféiculteurs
- Accroître les prix bord-champ du café en améliorant la qualité
- Améliorer l'efficacité de la chaîne de valeur par une meilleure gouvernance du secteur du café.

Au cours de la mise en œuvre, trois autres sous-éléments ont été ajoutés pour accroître l'impact du projet en renforçant les capacités institutionnelles, l'accès aux marchés internationaux et le développement de l'entrepreneuriat.



Les résultats à ce jour incluent :

- Création de pépinières commerciales de café sous gestion privée, conduisant à une augmentation du nombre de plantations
- Formation par le biais d'écoles de terrain pour renforcer les bonnes techniques agricoles telles que le désherbage, l'élagage, le rétablissement de la fertilité des sols, l'identification et la lutte contre les ravageurs et les maladies. En conséquence, les rendements du café ont considérablement augmenté dans un certain nombre de zones du projet, dont Idjwi, Lubero et Beni

*Financé principalement par le
Fonds commun pour les produits de
base (FCPB) grâce à un don, le coût
total du projet s'élève à 1 611 447
dollars EU.*

- Installation de stations de lavage supplémentaires. Avec l'amélioration du traitement du café après récolte, le prix payé aux cultivateurs a augmenté à mesure que la qualité s'est améliorée.

Ce projet devrait être terminé début 2018.

PROJET EN COURS DE MISE EN ŒUVRE



Promotion d'une filière du café durable au Burundi

Une économie caféière durable repose sur le bien-être des différents acteurs de la chaîne, en particulier les producteurs qui sont le maillon faible dans cette "relation de pouvoir". Lancé en 2013, ce projet vise à améliorer les compétences des petits producteurs de café afin d'augmenter leur productivité et la qualité de leur café de façon à générer des profits et à améliorer leur niveau de vie et à continuer de cultiver du café de façon rentable.

Initié par SUCAFINA S.A., société suisse de négoce de café, et avec l'assistance technique de l'OIC, ce projet a besoin d'environ 9,4 millions de dollars au total. Les activités du projet ont été regroupées sous 3 éléments principaux (le développement de l'agroindustrie, l'engagement communautaire et la gestion écodurable), se déroulent dans sept communes de la province de Ngozi, deux communes de la province de Karusi, et une commune de la province de Gitega.

La Fondation Kahawatu, créée par le secteur privé, est responsable de la mise en œuvre et a passé des accords de partenariat public-privé pour financer ses activités, dont un million de dollars de l'IDH (Initiative pour le commerce durable) et de SUCAFINA S.A. (début 2014) ; puis 500 000 dollars supplémentaires de l'agence allemande de développement GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et SUCAFINA S.A., fin 2014.

Des modules techniques ont été fournis pour promouvoir les bonnes pratiques agricoles par le biais de formations, d'ateliers et d'écoles de terrain pour les caféiculteurs, ce qui a déjà permis d'augmenter la productivité de 0,7 kg en 2013



à 1,8 kg par arbre en 2017. Depuis le lancement du projet, plus de 9 000 caféiculteurs ont été formés, dont 34% de femmes. Entre 2015 et 2016, les exportations de café ont augmenté de 42,3%, passant de 331 à 471 tonnes.

La Fondation Kahawatu a également créé des associations villageoises d'épargne et de crédit avec leurs coopératives. Les groupes se fournissent mutuellement des prêts pour investir dans d'autres activités afin d'assurer un revenu supplémentaire aux ménages. Ce modèle a procuré aux agriculteurs des avantages de 70 000 dollars.

Comme dans de nombreux pays africains, les femmes burundaises font face à de nombreux défis dans la production du café en tant qu'opportunité commerciale. C'est pourquoi la Fondation Kahawatu s'emploie à sensibiliser les dirigeants communautaires et les agriculteurs hommes à l'importance de la participation des femmes. Il s'agit notamment de la création d'une association féminine de 130 membres, dotée d'un statut juridique et ayant accès à la terre. Ces femmes ont créé une plantation modèle avec des caféiers sains, des parcelles de compostage, des arbres fourragers et des cultures vivrières associées. Des ateliers visant à renforcer les capacités des femmes et leurs compétences en matière de leadership ont également été organisés.

Ce projet devrait se terminer en 2018. Suite au succès de la mise en œuvre au Burundi, ce projet a maintenant été étendu au Rwanda et à l'Ouganda, avec le soutien financier de divers donateurs.

PROJETS RECHERCHANT DES FONDS DE MISE EN ŒUVRE



Autonomisation des femmes et des jeunes pour participer à la chaîne de valeur du café en Ouganda

Le but du projet est d'améliorer le niveau de vie des femmes et des jeunes qui cultivent du café, au moyen d'une production améliorée et durable, d'une meilleure valorisation et de systèmes de commercialisation améliorés. Il contribuera à réduire le nombre d'intermédiaires sur le marché intérieur, en augmentant leur part des prix internationaux.



Ce projet a été approuvé par le Conseil international du café en 2016 et le FCPB cherche à identifier des partenaires ayant un impact sur le développement avant d'organiser le lancement des activités des projets.

PROPOSITION RECHERCHANT DES FONDS DE MISE EN ŒUVRE



Fonds africain du Café

Avec l'assistance technique du Secrétariat de l'OIC, l'Organisation interafricaine du Café (OICAF) a soumis à la Banque africaine de développement une proposition portant création d'un fonds de développement du café appelé "Fonds africain du café". L'objectif général du Fonds est d'améliorer les moyens de subsistance des petits caféiculteurs et de maximiser la contribution du café aux économies nationales en améliorant la compétitivité du café africain grâce à de bonnes pratiques agricoles, au développement des compétences commerciales, à l'encouragement de liens plus forts avec les marchés et les investissements - transformation de la chaîne de valeur - et la promotion de la capacité de savoir et des politiques nationales favorables.



Le montant total du Fonds s'élève à 150 millions de dollars EU, qui seront utilisés pour financer des activités sur 10 ans. La contribution du secteur privé devrait s'élever à 10 millions de dollars EU. Le Conseil d'administration de la Banque africaine de développement a demandé l'engagement du secteur privé pour un montant minimum de 1 million de dollars EU, soit 10% de sa contribution totale au Fonds, afin de garantir la pérennité de l'initiative avant le démarrage du programme. Des consultations sont en cours pour obtenir un engagement ferme des grands torréfacteurs européens.

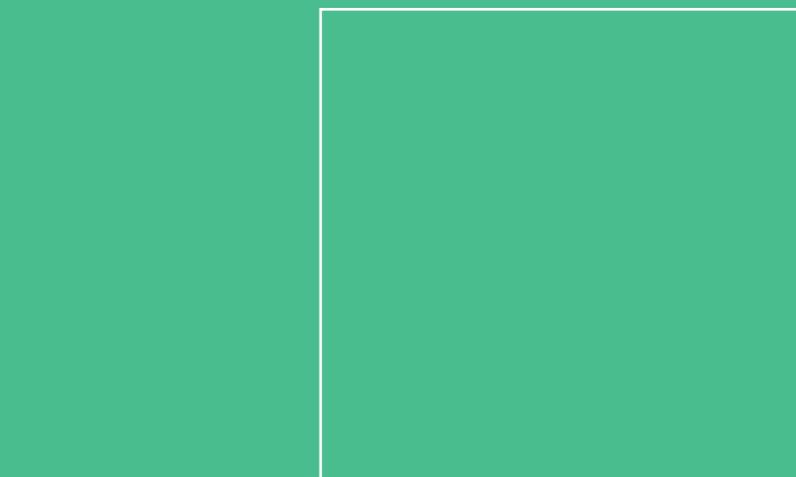
Marchés, statistiques et économie

L'Organisation internationale du Café est l'autorité mondiale la plus importante et la plus respectée en matière de statistiques sur le café, donnant accès à des données statistiques précises et complètes, ainsi qu'à des analyses de grande qualité sur l'économie caféière mondiale. Dans ce cadre, nous produisons régulièrement des analyses du marché mondial du café à l'intention des Membres et des abonnés.



La production mondiale de café de la campagne 2016/17 a atteint 157,44 millions de sacs, soit 3,4% de plus que l'année précédente.

152,3 millions → **157,4 millions**



0 Doux de Colombie

7,15% ↑
de hausse du prix

0 Autres doux

1,28% ↑
de hausse du prix

0 Brésil et autres naturels

5,14% ↑
de hausse du prix

0 Robusta

24,62% ↑
de hausse du prix

*La production du Viet Nam, deuxième producteur
de café, est estimée en baisse de 11,3%
à 25,5 millions de sacs.*

Marché mondial du café¹

Prix

Le marché mondial du café a commencé l'année caféière 2016/17 avec une brève augmentation du prix indicatif composé de l'OIC à un peu plus de 155 cents EU la livre au cours de la première semaine de novembre 2016. Les prix ont reculé pendant la majeure partie du reste de l'année caféière, avec des reprises certains mois (fin janvier et début août 2017 en particulier). Le prix indicatif composé quotidien de l'OIC s'est établi en moyenne à 132,43 cents EU la livre pour l'année caféière 2016-2017, se situant entre 116,51 et 155,52 cents EU la livre. Les quatre groupes de café ont suivi une tendance similaire en 2016/17 alors que les prix du Robusta ont culminé plus tard dans l'année caféière. Entre le 3 octobre et le 7 novembre 2016, les prix ont augmenté de 15,5% pour les Doux de Colombie, de 15,1% pour les Autres doux et de 17,2% pour les Brésil et autres naturels.

Les prix du Robusta ont augmenté de 12,1 % entre le 3 octobre 2016 et le 1 février 2017. En dépit de reprises certains mois, les prix des groupes d'Arabica ont généralement baissé pendant le reste de l'année, de 22,6% pour les Doux de Colombie, de 27,7% pour les Autres doux et de 26,2% pour les Brésil et autres naturels. Les prix du Robusta ont baissé de 11,7% entre le 1 février 2017 et la fin de l'année caféière. Les Autres doux ont commencé l'année caféière au-dessus des Doux de Colombie, mais à la mi-avril cette tendance s'est inversée, reflétant les disponibilités différentes de chaque groupe.

Le tableau suivant présente les moyennes annuelles du prix indicatif composé de l'OIC pour les années caféières 2010/11 à 2016/17 :

PRIX INDICATIFS DE L'OIC

	OIC	Doux de Colombie	Autres doux	Brésil et autres naturels	Robusta
2010/11	205,65	281,32	268,55	236,82	107,34
2011/12	169,82	222,95	206,77	195,77	102,41
2012/13	127,86	158,77	148,63	133,12	98,11
2013/14	141,00	178,44	179,43	152,80	95,86
2014/15	136,14	168,26	174,81	146,69	93,25
2015/16	121,30	148,19	157,55	131,62	83,14
2016/17	132,43	158,79	159,56	138,39	103,61
% de changement 2015/16 - 2016/17	9.18%	7.15%	1.28%	5.14%	24.62%

¹ Les données de ce rapport sont basées sur les Bulletins statistiques trimestriels publiés en avril 2017 et octobre 2017 et sur les Statistiques commerciales mensuelles de septembre 2017.

Production

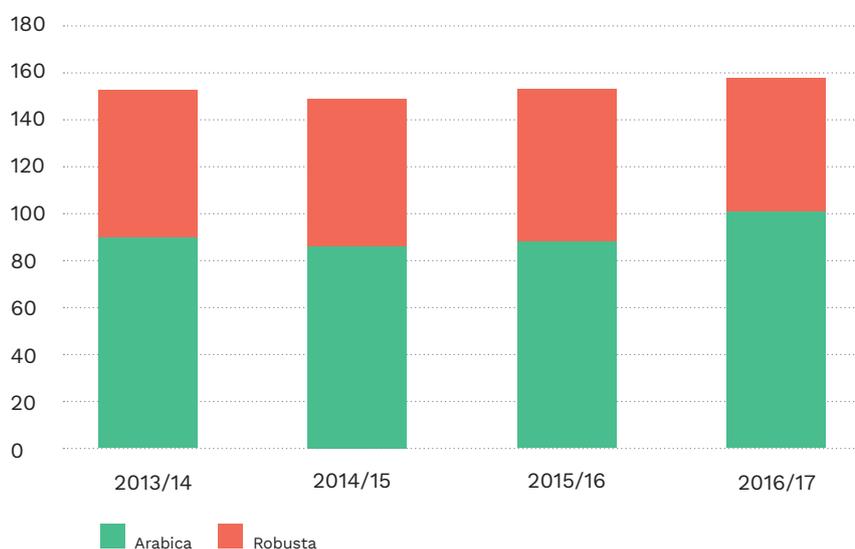
La production mondiale de café de la campagne 2016/17 a atteint 157,44 millions de sacs, soit 3,4% de plus que l'année précédente. Il s'agit de la deuxième augmentation consécutive de la production. Alors que la production mondiale de Robusta a diminué de 12,2% à 55,89 millions de sacs, celle d'Arabica a plus que compensé cette perte, atteignant 101,55 millions de sacs, soit 14,7% de plus qu'en 2015/16. L'Asie et l'Océanie, premier producteur régional de Robusta, a connu une baisse de 9% de la production à 45,08 millions de sacs en 2016/17. La production du Viet Nam, deuxième producteur de café, est estimée en baisse de 11,3 % à 25,5 millions de sacs, tandis que celle de l'Indonésie a diminué de 6,7 % à 11,49 millions de sacs. La production de l'Afrique a augmenté de 5,3 % pour atteindre 17,21 millions de sacs, la croissance des deux principaux producteurs de la région compensant les pertes enregistrées dans les autres pays. La production de l'Éthiopie a augmenté de 5,7% à 7,1 millions de sacs, tandis que celle de l'Ouganda a atteint 4,9 millions de sacs, en hausse de 34,3% par rapport à 2015/16. La production de l'Amérique centrale et du Mexique a augmenté de 16,3% à 20,27 millions de sacs, en grande partie grâce à une augmentation au Honduras (+ 33% à 7,67 millions de sacs). La production du Mexique s'est redressée de 24,1 % pour s'établir à 3,6 millions de sacs après plusieurs campagnes de contraction, tandis que celle du Guatemala a augmenté de 2,6 % pour atteindre 3,5 millions de sacs. La production de café de l'Amérique du Sud a augmenté de 8,6% pour atteindre 74,88 millions de sacs. La production du Brésil, premier producteur mondial, a augmenté de 9,2 %, pour atteindre environ 55 millions de sacs. En Colombie, troisième producteur mondial, elle est passée à plus de 14,5 millions de sacs, soit 3,5 % de plus qu'en 2015/16.



Consommation

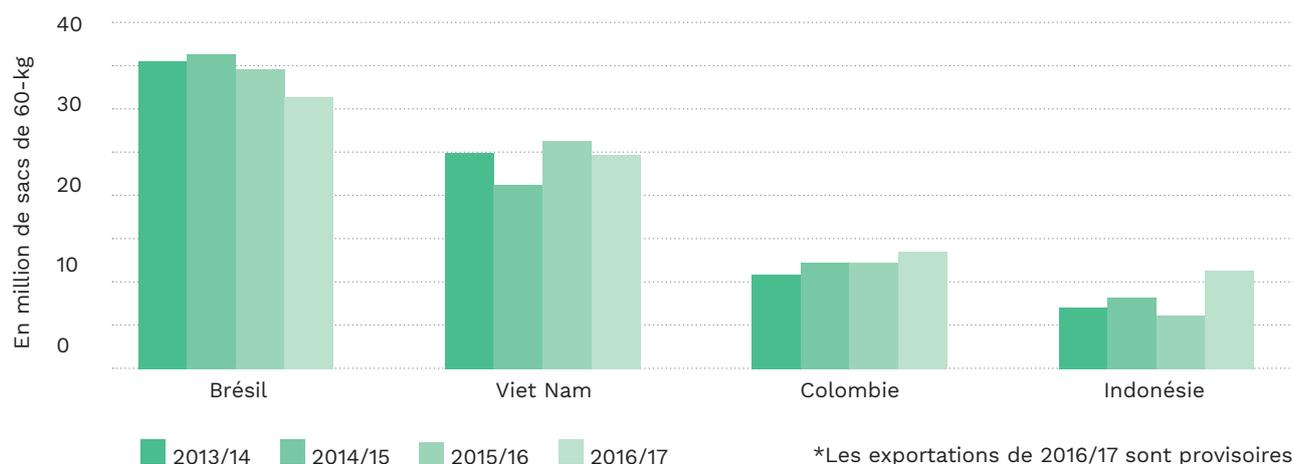
On estime que la consommation mondiale a légèrement diminué, passant de 155,47 millions de sacs en 2015/16 à 155,06 millions de sacs en 2016/17. On estime que la consommation des pays importateurs a diminué d'environ 462 000 sacs, tandis que la consommation intérieure des pays exportateurs, qui représente plus de 30 % de la consommation mondiale, a légèrement augmenté pour atteindre 48,3 millions de sacs. L'Asie et l'Océanie ainsi que l'Amérique du Sud ont été les deux seules régions où la consommation aurait augmenté en 2016/17, progressant respectivement de 0,2% à 33,67 millions de sacs et de 0,4% à 25,34 millions de sacs. Toutefois, on estime que la consommation a diminué de 0,5 % à 10,735 millions de sacs en Afrique, de 1,3 % à 5,23 millions de sacs au Mexique et en Amérique centrale, de 0,1 % à 51,54 millions de sacs en Europe et de 1,4 % à 28,54 millions de sacs en Amérique du Nord.

PRODUCTION MONDIALE DE CAFÉ



La production mondiale de café de la campagne 2016/17 était de 157,44 millions de sacs, soit 3,4% de plus que l'année précédente.

TOTAL DES EXPORTATIONS DE CAFÉ(OCT-SEPT)



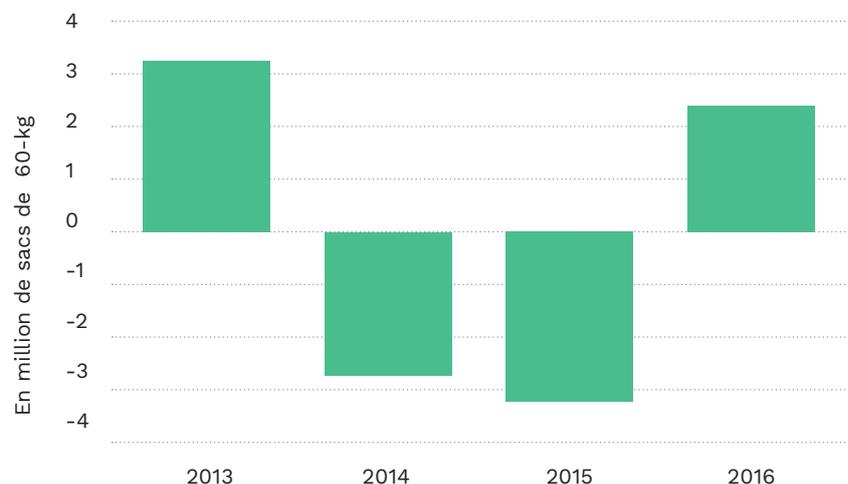
Commerce international

Au cours de l'année caféière 2016/17, les exportations totales provisoires se sont élevées à 122,45 millions de sacs, soit 4,8 % de plus qu'en 2015/16, deuxième campagne consécutive de croissance et nouveau record. Les exportations pour les trois groupes d'Arabica ont enregistré une hausse par rapport à l'année précédente, tandis que les exportations de Robusta ont diminué d'environ 83 000 sacs, pour s'établir à 44,93 millions de sacs. Les Doux de Colombie ont augmenté de 8% à 14,66 millions de sacs, les Autres doux de 15,6% à 27,02 millions de sacs et les Brésil et autres naturels de 2,6% à 35,84 millions de sacs. Sur les dix plus grands exportateurs de café en 2016/17, seuls le Brésil et le Viet Nam ont enregistré des baisses par rapport aux expéditions de la saison précédente. Les expéditions en provenance du Brésil et du Viet Nam ont diminué de 8,8%, à 31,58 millions de sacs, et de 6,4%, à 24,76 millions de sacs, respectivement. Cependant, les exportations de la Colombie ont augmenté de 9,6 % pour atteindre 13,49 millions de sacs. Les exportations de l'Indonésie ont presque doublé pour atteindre 11,1 millions de sacs, tandis que les expéditions en provenance du Honduras ont augmenté de 41,8 %, atteignant le chiffre record de 7,29 millions de sacs. La croissance de la production, conjuguée à une baisse de la concurrence du Brésil, a contribué à stimuler les exportations de la Colombie et du Honduras.

Équilibre

Après deux années consécutives de déficit, les stocks des pays producteurs au début de la campagne 2016/17 avaient diminué de 21,09 millions de sacs à 14,63 millions de sacs. Toutefois, on s'attend à ce que les stocks aient été reconstitués au cours de l'année écoulée, la production mondiale de café ayant augmenté alors que la consommation a légèrement diminué. En conséquence, l'année caféière 2016/17 est excédentaire, la production dépassant la consommation de 2,4 millions de sacs et le marché semblant bien approvisionné au début de l'année caféière 2017/18.

ÉCART ENTRE PRODUCTION ET CONSOMMATION





M. Mick Wheeler (Papouasie Nouvelle Guinée) à la Table ronde sur les statistiques

Amélioration des statistiques

La qualité et la fiabilité des informations statistiques sur le secteur mondial du café dépendent largement des données fournies à l'Organisation internationale du Café par ses Membres.

L'amélioration du respect par les Membres de leurs obligations de fournir des informations statistiques est restée un sujet important pendant cette année caféière. Sur les 43 Membres exportateurs, deux (soit 4,7 % des exportations moyennes pour les années civiles 2013 à 2016) respectaient pleinement le règlement, tandis que quatorze (soit 62,4 % des exportations moyennes) le respectaient de manière satisfaisante ou partielle pour la période allant d'octobre 2016 à juin 2017. Toutefois, 20 Membres exportateurs n'ont fourni aucune donnée. Les pays importateurs se sont pleinement acquittés des obligations qui leur incombent en vertu du Règlement sur les statistiques.

En mars 2017, le Conseil a approuvé les nouvelles parts de marché et les nouveaux coefficients de pondération utilisés dans le calcul des prix indicatifs composés et des prix indicatifs des quatre groupes de café de l'OIC, qui sont revus tous les deux ans conformément au Règlement sur les statistiques : prix indicatifs. Les parts de marché et coefficients de pondération révisés sont entrés en vigueur le 1 octobre 2017 (voir document [SC-72/17](#)).

L'amélioration du respect par les Membres de leurs obligations de fournir des informations statistiques est restée un sujet important pendant cette année caféière.

Ateliers sur les statistiques: Yamoussoukro, Côte d'Ivoire

Un atelier statistique, qui s'est tenu pendant la semaine de la 120e session du Conseil international du Café en septembre 2017, a attiré l'attention des délégués sur le Règlement sur les statistiques, sur le respect par les Membres de ce règlement et sur l'application et les avantages de données statistiques, exactes et actualisées pour une prise de décisions et l'élaboration de politiques efficaces. Plusieurs raisons de non-conformité ont été explorées, notamment la sous-déclaration potentielle des exportations lorsque le café est exporté de manière informelle au-delà des frontières terrestres, le manque de ressources (tant en termes de personnel que de finances) dû à la faiblesse des institutions chargées de faire rapport à l'OIC ; et les perturbations ou le retard dans la soumission des données en raison des changements de personnel ou de la nécessité de coordonner avec d'autres organismes. Il a été suggéré que des activités de formation régionales soient mises en œuvre pour améliorer la collecte, la gestion et la conformité des données.

Table ronde sur les statistiques

La Table ronde sur les statistiques s'est réunie à trois reprises au cours de l'année caféière. Composée d'analystes du secteur du café, dont les entreprises représentent environ 50 % du commerce mondial du café, cette instance offre à l'OIC et aux parties intéressées une occasion précieuse de partager des informations statistiques et des bonnes pratiques. Parallèlement aux discussions sur les statistiques du café des six principaux pays producteurs, les membres de la Table ronde ont recommandé que l'OIC publie des estimations indépendantes lorsque les informations reçues des Membres sont incomplètes, tardives ou incohérentes, et qu'elle continue d'effectuer un examen continu et approfondi des statistiques afin d'en assurer la cohérence et l'exactitude.

PROFILS DE PAYS SUR LE CAFÉ

En plus de fournir des statistiques sur le marché mondial du café, l'Organisation internationale du Café effectue également une analyse détaillée du secteur. Ces profils de pays sur le café sont extrêmement importants pour améliorer la visibilité de chaque pays dans l'économie mondiale du café et identifier les principaux flux commerciaux en identifiant les caractéristiques fondamentales et enjeux actuels.

Cette année, nous avons réalisé des profils sur le Cameroun et l'Italie, en étroite collaboration avec les autorités nationales du café et le secteur privé.

Cameroun

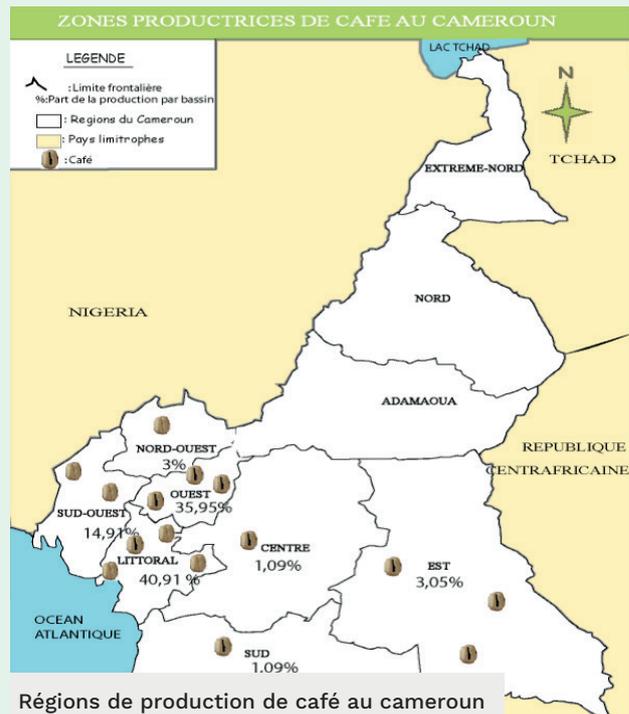


Situé en Afrique centrale, le Cameroun couvre une superficie totale de 475 650 km², dont 466 050 km² de terres et 9 600 km² d'eau, avec une population totale estimée à 22,2 millions d'habitants. Malgré la diversification de son économie

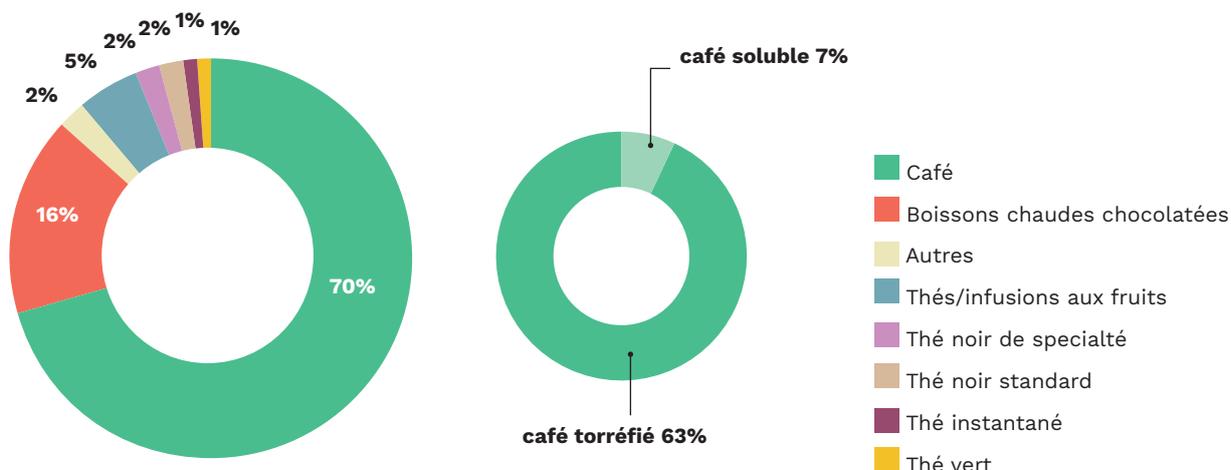
et la découverte de pétrole, l'agriculture reste le pilier de l'économie nationale, le secteur employant plus de 80% de la main-d'œuvre et contribuant à hauteur de près de 25% du PIB et de plus de 25% des recettes d'exportation. En plus du café, les produits agricoles du Cameroun sont le bois, le thé, la banane, le cacao, le caoutchouc naturel, l'huile de palme, l'ananas et le coton. Plus de trois millions de camerounais vivent, directement ou indirectement, d'activités liées au café.

Au Cameroun, la production de café se compose principalement de Robusta (90 %) et d'une petite partie d'Arabica (10 %). La majorité des plantations sont des petites exploitations de moins de trois hectares, avec une moyenne de 0,5 hectare. La culture des deux types de café couvre une superficie de près de 140 000 hectares et emploie 400 000 cultivateurs. Toutefois, au cours des 20 dernières années, la production totale du pays a diminué régulièrement, passant d'une moyenne annuelle de 1,6 million de sacs au cours des années 1990 à des niveaux inférieurs à 500 000 sacs

au cours de la campagne 2015/16. Les causes de ce déclin sont notamment le vieillissement des caféiers et de la population rurale, les difficultés d'accès aux intrants (engrais, semences améliorées), l'accès limité aux techniques agricoles modernes et autres innovations en matière de recherche, l'accès limité au crédit et l'insuffisance des infrastructures de soutien au développement du secteur rural. Les principales destinations des exportations camerounaises de café sont l'Italie (18,9% des exportations totales en 2016), le Portugal (17,7%), la France (17,3%), l'Allemagne (14,1%) et la Belgique (13,8%).



CONSOMMATION DE BOISSONS CHAUDE EN ITALIE EN 2016



Italie

Le café a été introduit en Italie et ailleurs en Europe au cours du XVI^e siècle lorsque son utilisation a été signalée par plusieurs voyageurs

en provenance d’Orient. Le café était décrit comme l’habitude orientale de prendre “cette excellente boisson noire qui a une saveur semblable à celle de la chicorée.”

Au vingt et unième siècle, la consommation de café continue à être en vogue chez les Italiens qui boivent du café non seulement dans les cafés, mais aussi à la maison, grâce à l’introduction de nouveaux types de machines à café et de dosettes. Au fil des

ans, les dosettes de café sont devenues de plus en plus populaires, pour dépasser 1 milliard d’euros en valeur en 2015. En 2016, l’Italie a importé plus de 10 millions de sacs de café. La consommation totale de l’Italie a atteint son niveau le plus élevé de six millions de sacs en 2016, devenant ainsi le deuxième pays consommateur d’Europe après l’Allemagne.

La consommation de café par habitant était de 5,8 kg en 2016, ce qui était plus élevé qu’au Royaume-Uni (3,3 kg) et en Espagne (4,5 kg), mais plus faible qu’en Suède (10,1 kg) ou en Finlande (12,2 kg). Le marché des boissons chaudes en Italie est dominé par le café qui représentait 70% du volume total du marché en 2016. Sur ce total, 63% concerne le café torréfié et seulement 7% le café instantané.



Dans un premier temps, l’Église catholique s’est opposée à la consommation de café. Comme c’était une boisson consommée par les musulmans, un certain nombre de prêtres ont fait appel au pape Clément VIII pour l’interdire. L’histoire dit que le pape Clément a essayé la “boisson du Diable”, qu’il a décidé qu’elle était “tellement délicieuse que ce serait un péché de l’abandonner aux infidèles”, et qu’il a décrété qu’elle était une “boisson chrétienne”. Grâce à la faveur du pape, la popularité du café a rapidement augmenté en Italie, non seulement parmi l’aristocratie, qui le consommait dans ses salons, mais aussi dans le reste de la population. Le café était vendu par des vendeurs ambulants avec la limonade et le chocolat. Des cafés sont apparus à Rome, Turin, Gênes, Milan, Venise, Padoue, Naples, Florence et Trieste, et sont devenus au fil des siècles des lieux de rencontre célèbres pour les personnes éduquées, notamment les écrivains, les politiciens et les étudiants.

FORUM CONSULTATIF SUR LE FINANCEMENT DANS LE SECTEUR DU CAFÉ

Le septième Forum consultatif, qui s'est tenu pendant la semaine de la 120^e session du Conseil international du Café, a examiné les déterminants d'un environnement propice à une productivité élevée de la caféiculture. Présidé par M. Juan Esteban Orduz (Colombie), le Forum a réuni des orateurs venus du Brésil, de Colombie, du Honduras et de Côte d'Ivoire².



M. Silas Brasileiro, Président exécutif du Conseil national du café (CNC) du Brésil, a expliqué qu'au cours des 20 dernières années, le Brésil avait réussi à augmenter considérablement sa production, sa

production annuelle passant de 25 millions à 51,4 millions de sacs. Cette augmentation de la production est le résultat de rendements plus élevés qui ont plus que doublé depuis 1996/97. En conséquence, il faut moins de terres pour cultiver du café. Au cours des deux dernières décennies, la superficie plantée a diminué de 35 %, ce qui favorise la durabilité environnementale de la production. Il a expliqué que le Brésil avait également réussi à améliorer la qualité de sa production. Quatre facteurs principaux ont été identifiés comme étant des facteurs favorables à l'augmentation de la productivité : i) la recherche et la technologie, ii) les services de formation et de vulgarisation, iii) des organisations paysannes fortes et (iv) une chaîne d'approvisionnement efficace. M. Brasileiro a expliqué que le Consortium de recherche brésilien coordonné par Embrapa Café a organisé les activités de 50 institutions dans le domaine du développement de nouvelles variétés et de l'amélioration de l'utilisation des intrants. Les résultats de la recherche ont été diffusés auprès des agriculteurs grâce à des services de vulgarisation agricole efficaces et bien financés. L'accès des petits exploitants aux intrants agricoles et aux marchés de production a été grandement amélioré grâce à quelque 90 coopératives opérant dans les États producteurs de café. Enfin, une chaîne d'approvisionnement efficace a permis de réduire les coûts de transaction entre la plantation et le port, transférant en moyenne 85 % du prix FOB aux producteurs.



M. Hernando Duque Orrego, Directeur technique de la Fédération nationale des producteurs de café de Colombie (FNC), a déclaré qu'après une forte baisse entre 2009 et 2012 due à la rouille

des feuilles du café et aux précipitations excessives causées par le phénomène La Niña, la production de café a augmenté régulièrement, atteignant une moyenne d'environ 18 millions de sacs par an au cours des trois dernières années. Plusieurs mesures ont été prises pour améliorer la productivité en Colombie : i) la plantation de nouvelles variétés résistantes à la rouille des feuilles du café sur 75 % de la superficie consacrée au café, ii) l'augmentation de la densité de plantation, iii) la baisse de l'âge moyen des arbres et iv) l'amélioration de la fertilité des sols. Il a noté qu'il existait quatre régions productrices de café en Colombie et que plus de 200 parcelles de démonstration dans toutes ces régions avaient été utilisées pour étudier les systèmes de production afin d'atténuer l'impact négatif du changement climatique sur la production de café. Cenicafé, le principal institut de recherche en Colombie, a mené des recherches sur la production de café à tous les stades dans les différentes régions et fourni des services de vulgarisation pour améliorer les pratiques de gestion des plantations de café. Un programme de crédit destiné à promouvoir la plantation de nouvelles variétés d'arbres résistants à la rouille des feuilles a été mis en place pour fournir 230 000 prêts à des petits exploitants, couvrant environ 200 000 hectares.

2. Les présentations du Forum consultatif sont disponibles à : <http://www.ico.org/Presentations-16-17.asp>



S.E. M. Iván Romero-Martínez, Ambassadeur du Honduras au Royaume-Uni, a expliqué qu'au cours des dix dernières années la production du Honduras est passée de 3,2 à 7 millions de

sacs tandis que le rendement moyen est passé de 12,4 à 18,8 sacs/ha. Plusieurs facteurs ont contribué à l'augmentation de la productivité, notamment l'amélioration des connaissances par le transfert de technologie, les agents de vulgarisation et les parcelles de démonstration. Des efforts sont en cours pour réduire l'âge moyen des arbres et certifier les plants de café. Les autres pratiques sont la surveillance des ravageurs, l'établissement d'un plan de gestion des cultures et la lutte intégrée contre les ravageurs. Il a expliqué qu'outre le soutien de la production, des efforts ont été déployés pour accroître la consommation internationale et nationale du café cultivé au Honduras. Il a estimé que le changement climatique était l'un des principaux défis du secteur hondurien du café. L'un des efforts visant à atténuer l'impact négatif du changement climatique a été d'élargir la base génétique des caféiers de manière à inclure des variétés qui pourraient mieux s'adapter aux changements climatiques. Pour maintenir et renforcer la croissance dans le secteur du café, il est prévu de renforcer les capacités institutionnelles, de fournir davantage de financement aux producteurs et de développer de nouvelles variétés.



M. Hyacinthe Legnate, Chef du Programme de recherche sur le café au Centre national de recherche agricole (CNRA), a donné un aperçu de l'évolution des programmes de recherche sur le

café en Côte d'Ivoire visant à améliorer la productivité. En Côte d'Ivoire, des programmes formels de sélection ont été lancés il y a 60 ans, l'accent étant mis sur la production de variétés hybrides. Depuis lors, la sélection et la dissémination de près de 20 clones différents ont permis d'augmenter le potentiel de rendement à 3,5 tonnes par hectare. Toutefois, les contraintes rencontrées par les agriculteurs se sont traduites par des niveaux de rendement nettement inférieurs sur le terrain. Il a expliqué que la recherche future se concentrerait sur l'augmentation de la résistance aux ravageurs et aux maladies. En vue d'accroître l'efficacité et de réduire les coûts de la récolte manuelle, il a conclu que le deuxième objectif était d'augmenter la taille des cerises et de réduire la hauteur des caféiers.



Conclusions

Les présentations ont été suivies d'une discussion animée entre les participants. Six facteurs ont été identifiés comme essentiels à la création d'un environnement propice à une productivité élevée de la caféiculture :

1. La recherche de nouvelles variétés.
2. La diffusion de nouvelles variétés et de techniques agricoles modernes.
3. L'accès au financement.
4. Une logistique efficaces.
5. La consommation intérieure afin de stabiliser la demande.
6. Des institutions du café fortes.

Les participants au Forum ont également conclu que l'augmentation de la productivité n'était qu'une partie de l'équation. La durabilité économique de la caféiculture ne pourra être assurée que si le prix du café est financièrement avantageux.

RECHERCHES ÉCONOMIQUES

L'OIC effectue des travaux spécialisés de recherche et d'analyse pour informer les Membres et les autres parties prenantes des questions d'actualité du secteur du café. Cette année caféière, nous avons examiné

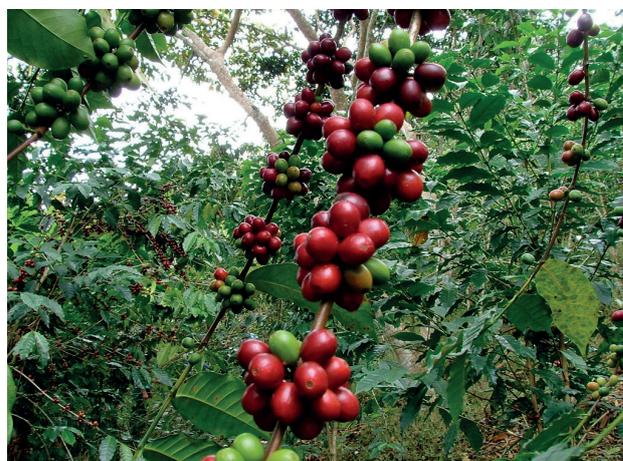
- i) les moyens d'accroître la valeur ajoutée dans le secteur du café africain,
- ii) l'impact de la volatilité des prix sur les petits exploitants, et
- iii) les implications du changement climatique sur l'offre future de café.

La valeur ajoutée dans la filière africaine du café

L'objectif de cette étude ([ICC-120-7](#)) était d'évaluer le niveau de valeur ajoutée en Afrique par rapport aux autres régions productrices de café. L'étude a confirmé que l'essentiel de la valeur ajoutée dans la chaîne d'approvisionnement du café se faisait dans les pays importateurs. La valeur ajoutée dans les pays producteurs peut être accrue en améliorant la qualité du café vert pour l'exportation, en créant des infrastructures de traitement pour approvisionner les marchés intérieurs et en intégrant mieux les producteurs nationaux de café dans les marchés régionaux et internationaux.

Alors que la production mondiale a augmenté de près de 60 % depuis la première moitié des années 1990, passant de 95,4 millions de sacs à 151,6 millions en 2016-2017, la production de café en Afrique a perdu du terrain. La part du continent dans la production mondiale est passée de 17,6 % en 1990 à 10,8 % en 2016, la production stagnant depuis plus de deux décennies. Au cours de la même période, la part de l'Afrique dans la valeur totale des exportations mondiales est tombée de 21 % à seulement 9,4 %.

Pour obtenir une plus grande valeur ajoutée, il faut investir au niveau des exploitations agricoles dans l'amélioration des techniques de production et la replantation des arbres vieillissants. Les institutions du café, y compris les instituts de recherche longtemps négligés, ont besoin d'être renforcées. Dans le même temps, il convient d'améliorer les infrastructures matérielles pour réduire les coûts de transport, de réduire les barrières commerciales non tarifaires et de simplifier les procédures douanières. Cela profiterait de manière disproportionnée aux pays enclavés.



Impact de la volatilité des prix

L'OIC a procédé à une analyse documentaire des études récemment publiées sur l'impact de la volatilité des prix du café sur les ménages agricoles et sur les stratégies d'atténuation ([SC-70/17](#)).

Les producteurs de café sont exposés à une variété de risques mais manquent souvent de la capacité et des outils pour atténuer ces risques. D'une part, les agriculteurs sont confrontés à des risques de production importants, par exemple, les chocs climatiques fréquents ainsi que la propagation des ravageurs et des maladies. D'autre part, le risque de marché est lié à des prix du café volatils qui peuvent considérablement varier d'une campagne à l'autre. La volatilité des prix des produits de base, qui était plus élevée dans les années 2000 qu'au cours des décennies précédentes, a probablement contribué à accroître le risque de marché.



Les études ont montré que les ménages ont fait face à la baisse des prix du café en augmentant la part du travail salarié non agricole des adultes. Les adultes travaillant ailleurs, les enfants et les adolescents comblent l'écart en travaillant davantage à la ferme et à la production domestique avec des effets potentiellement négatifs sur leur niveau d'éducation.

Pour l'avenir, Un meilleur accès aux services numériques tels que les services bancaires par téléphonie mobile peut conduire à des améliorations du bien-être des producteurs de café par le biais de coûts de transaction plus bas pour l'achat d'intrants et la vente de produits...

En outre, la création d'une entreprise est une stratégie courante de diversification des revenus lorsque les prix du café s'effondrent. Pour accroître la rentabilité des micro-entreprises, les communautés caféicoles doivent être mieux reliées aux marchés distants en améliorant les infrastructures physiques et en supprimant les barrières commerciales internationales.

Pour l'avenir, Un meilleur accès aux services numériques tels que les services bancaires par téléphonie mobile peut conduire à des améliorations du bien-être des producteurs de café par le biais de coûts de transaction plus bas pour l'achat d'intrants et la vente de produits et pour recevoir des envois de fonds. Afin de faciliter l'accès des ménages ruraux aux technologies numériques modernes, le déploiement de réseaux et de services doit être accéléré. Cela nécessite la création d'un climat favorable aux investisseurs, en réduisant les formalités administratives et en mettant en place des politiques de concurrence efficaces.

Changement climatique

Nous avons également effectué un examen de la littérature sur l'impact du changement climatique sur la production (SC-75/17) de café. Plus précisément, ces études examinent comment l'élévation des températures et les changements des schémas pluviométriques influent sur les terres actuellement utilisées pour la production de café à l'échelle mondiale et au niveau des pays.

La production de café devrait être gravement touchée par le changement climatique, ce qui entraînera une baisse des rendements et une détérioration de la qualité, avec des conséquences négatives pour les producteurs dont les moyens de subsistance dépendent de la culture du café.

À la fin du siècle, le changement climatique aura un impact important sur la répartition géographique de la production de café. Il a un impact négatif sur la production de l'Arabica et du Robusta et environ 50% de la superficie où le café est actuellement produit pourrait ne plus convenir d'ici 2050. Dans le même temps, de nouvelles régions, principalement à plus grande altitude, deviendront appropriées.

Les investissements dans une adaptation locale des systèmes de production de café, y compris l'utilisation de variétés modernes, de techniques agricoles et d'irrigation avancées, peuvent atténuer certaines conséquences négatives du changement climatique dans les zones actuelles de production de café. Compte tenu de l'accès souvent limité des producteurs au financement, la mise en œuvre de méthodes agricoles durables pourrait être financée par les banques de développement internationales et régionales. La longueur des délais de mise en œuvre de certaines mesures d'adaptation, telles que l'amélioration génétique pour la tolérance au stress climatique, doit être prise en compte.

Pour faire face à la demande croissante de café, les mesures d'adaptation doivent être complétées par une migration de la production de café, en particulier l'Arabica, vers des altitudes plus élevées. Cela exige que les agriculteurs qui ne produisent actuellement pas de café développent leurs compétences et fassent les investissements nécessaires pour cultiver du café de façon rentable.



Partenariats et mobilisation internationaux

L'Organisation internationale du Café (OIC) travaille activement avec les gouvernements, organisations non gouvernementales et le secteur privé au moyen de partenariats et de mobilisation internationaux pour renforcer le secteur mondial du café et encourager son développement durable.



Cette année caféière, l'OIC a signé un protocole d'accord avec l'Association africaine des cafés fins (AFCA) et Global Coffee Platform (GCP), marque d'un engagement en faveur de son partenariat pour soutenir le développement durable du secteur mondial du café

Événements de l'industrie
organisés dans

8 pays

OIC et l'Association africaine des cafés fins

Un protocole d'accord entre l'OIC et l'Association africaine des cafés fins (AFCA) a été approuvé en mars 2017. L'objectif de cette collaboration est de promouvoir la coopération technique et scientifique dans les pays africains producteurs de café.



M. Ishak Lukenge, Président de AFCA, a déclaré :

“L’Afrique a une merveilleuse occasion de contribuer de manière significative au secteur du café, avec un énorme potentiel d’augmentation de la production et de la productivité. Cette nouvelle frontière exige des efforts concertés de la part des gouvernements et du secteur privé pour collaborer et coordonner leurs efforts. Le protocole d’accord signé entre l’AFCA et l’OIC est une étape cruciale dans ce processus. L’OIC fournit une plate-forme qui permet aux gouvernements et au secteur privé d’échanger des vues sur la politique du café, les conditions et les tendances du marché. La mission de l’AFCA est de développer l’industrie du café en Afrique pour le bénéfice de tous, avec un plan stratégique quinquennal pour stimuler la résurgence durable de l’industrie du café en Afrique.”





OIC et Global Coffee Platform

Cette année caféière, l'OIC a également signé un protocole d'accord avec Global Coffee Platform (GCP). Intitulée "Coopération pour Vision 2030", cette collaboration définit l'engagement de l'OIC et de GCP à promouvoir le développement durable en tant que moyen de réaliser le progrès social et économique dans les pays producteurs de café tout en protégeant les ressources naturelles, et reconnaît qu'une large coopération entre les secteurs public et privé a le meilleur potentiel pour promouvoir la croissance économique, réduire les inégalités et améliorer le niveau de vie dans les pays producteurs de café.

Mme Annette Pensel, Directrice exécutive de GCP, a déclaré :

L'OIC est le principal organe intergouvernemental chargé de relever les défis auxquels le secteur mondial du café est confronté, ce qui en fait une pierre angulaire du dialogue public-privé dans notre secteur. Ce protocole d'accord constitue un pas en avant supplémentaire et témoigne de notre engagement commun à soutenir une communauté caféière durable et prospère tout en permettant au secteur du café de contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable.



Événements de l'industrie

Le Directeur exécutif et d'autres membres du personnel de l'OIC ont également été invités à présenter des exposés lors d'événements de haut niveau organisés par l'industrie :

- 1 Sommet latino-américain du Café/Cinquième Conférence de International Women's Coffee Alliance, Mexique**

Le Directeur exécutif, M. José Sette, a prononcé un discours sur l'importance de l'autonomisation des femmes pour la durabilité du secteur mondial du café, dans le cadre de la cérémonie d'ouverture de la cinquième Conférence de International Women's Coffee Alliance en mai 2017.
- 3 Sommet du café CeCafé, Brésil**

M. Jose Sette a fait un exposé sur "Les défis de l'approvisionnement et le commerce mondial du café" au Sommet du café CeCafé, événement organisé en juin 2017 par CeCafé - l'Association brésilienne des exportateurs de café
- 4 Agence des cafés d'Afrique et de Madagascar (ACRAM), Côte d'Ivoire**

Le Chef des opérations par intérim, M. Denis Seudieu, a fait un exposé au troisième Colloque scientifique sur le Robusta organisé en mars 2017 par ACRAM.
- 5 Le monde du Café, Hongrie**

Le Directeur exécutif, M. José Sette, a participé au Monde du Café organisé par l'Association des cafés de spécialité en juin 2017, en présence de délégués des pays Membres et des parties prenantes du secteur du café.
- 6 Organisation interafricaine du Café (OIA) Cameroun**

Le Directeur exécutif d'alors, M. Robério Oliveira Silva a également fait une présentation à la 55th Assemblée générale de l'OIA en novembre 2016, sur l'importance cruciale d'accroître la consommation intérieure en Afrique afin de promouvoir la transformation de la chaîne de valeur inclusive et contribuer à l'équilibre mondial entre l'offre et la demande.

2

Premier Forum mondial du café, Colombie

Le Directeur exécutif, M. José Sette, a fait une présentation dans le cadre de la cérémonie d'ouverture du premier Forum mondial des producteurs de café en juin 2017. Parmi les participants figuraient les Présidents de la Colombie, du Costa Rica, du Honduras et le Vice-Président d'El Salvador, ainsi que des représentants des pays africains, asiatiques et latino-américains producteurs et consommateurs de café.

7 FESTICOFFEE

Cameroun

Le Chef des opérations par intérim, M. Denis Seudieu a également participé à la cinquième édition de FESTICOFFEE en avril 2017, initiative destinée à améliorer la chaîne de valeur du café pour un secteur caféier durable en Afrique.

Initiatives internationales

Dans l'objectif de promouvoir davantage un secteur mondial du café durable, nous avons également exploré cette année une collaboration mutuelle plus poussée avec d'autres institutions et initiatives, notamment Conservation International, Global Adaptation Plan, la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement et l'Organisation mondiale du commerce.

8 Conférence et Exposition de l'AFCA

Éthiopie

M. David Moorhouse, en charge de la direction de l'OIC par intérim et le Chef des opérations par intérim, M. Denis Seudieu, ont fait des présentations à la 15^e Conférence et Exposition de l'Association africaine des café fins en février 2017 sur l'impact positif de la financiarisation des marchés à terme du café sur la liquidité du marché.

9 Sustainable Coffee Platform

Indonésie

Le Directeur exécutif d'alors, M. Robério Oliveira Silva, a prononcé l'allocution d'ouverture à l'événement sur la caféiculture durable organisé par l'Association des exportateurs de café indonésien (GAEKI) et Sustainable Coffee Platform Indonésie (SCOPI) en octobre 2016.

Sensibilisation

L'Organisation internationale du Café est une importante source centrale d'informations objectives sur le secteur mondial du café, non seulement pour les Membres mais aussi pour toutes les parties intéressées par le café.

Nous engageons également activement les institutions internationales d'enseignement à faire mieux connaître les questions liées au café auprès de la communauté universitaire, à stimuler le débat et à faciliter la recherche de solutions aux problèmes de développement dans les pays producteurs de café, sous l'impulsion des jeunes.

Bibliothèque et information

L'Organisation internationale du Café dispose d'une bibliothèque unique en son genre qui contient une collection internationale de référence, constituée depuis plus de 50 ans, de plus de 13 000 monographies (livres, rapports, thèses, brochures) et de plus de 200 titres de périodiques couvrant tous les aspects du café, ainsi que des questions plus générales relatives au commerce des produits de base et au développement.

L'Organisation offre ses services d'information à l'industrie du café, aux universitaires, aux médias et autres, répondant en moyenne à 2 000 demandes par an. Nous offrons également un service d'abonnement aux publications de l'OIC.

Cette année, les visiteurs de la bibliothèque provenaient d'une population variée, notamment des écoliers curieux d'en savoir plus sur le café, des étudiants universitaires, des professeurs, des membres du personnel des ambassades des pays Membres de l'OIC, des journalistes, des écrivains et des propriétaires de cafés-restaurants, pour n'en nommer que quelques-uns. Parmi les sujets de recherche abordés par les visiteurs figuraient comment importer du café en Chine, le secteur bolivien du café, le café de spécialité, l'histoire de l'OIC, le marché du café et la science et l'avenir du café.

La collection de la bibliothèque est disponible sur rendez-vous à : library@ico.org





Liens de collaboration avec les universités et écoles

Nous avons eu le plaisir d'accueillir H.E. Dr Martin Sajdik – Représentant spécial du Président en exercice de l'OSCE en Ukraine et au sein du Groupe de contact trilatéral – et des étudiants du programme Global MBA de l'Université de Long Island aux États-Unis. Ce fut un plaisir pour nous d'expliquer le rôle de l'OIC et d'explorer les défis et les opportunités auxquels est confronté le secteur mondial du café.

Suite au succès de la visite de l'année dernière, la Faculté de droit de l'ESADE (Université Ramon Llull, Barcelone, Espagne) a demandé l'organisation d'une visite pour un autre groupe de 61 étudiants en droit international et en droit européen, accompagnés de deux professeurs. Les étudiants ont entendu une présentation sur le rôle important de l'Organisation dans la promotion d'un secteur mondial du café durable. Après une séance de questions-réponses, les étudiants ont participé à un quiz testant leurs connaissances sur tous les aspects du café.

Nous continuons également à renforcer nos relations avec le Département d'économie agricole et de développement rural de l'Université de Göttingen.

Stages

Le programme de stages de l'OIC offre aux étudiants la possibilité d'entreprendre des recherches sur les activités de l'Organisation, en particulier dans les domaines de l'économie et des statistiques et des services de bibliothèque et d'information.

Cette année, les stagiaires ont mené des recherches et collecté des données pour contribuer aux profils de pays sur le café du Cameroun et de l'Italie.

L'objectif du programme est non seulement d'avoir une influence positive sur la carrière de chaque stagiaire, mais aussi de promouvoir les recherches économiques de qualité sur les questions liées au café.

La collection de la bibliothèque est disponible sur rendez-vous à : internships@ico.org



JOURNÉE INTERNATIONALE DU CAFÉ 2017

La Journée internationale du Café (JIC) est célébrée chaque année le 1 octobre et représente une occasion précieuse non seulement de célébrer le voyage du café de la plantation à votre magasin local, mais aussi d'honorer les hommes et les femmes qui cultivent et récoltent le café que nous aimons.

Pour la troisième année consécutive, le profil de la Journée internationale du Café continue de prendre de l'ampleur. Le thème de cette année était "Du café pour vous et moi", en reconnaissance de la faculté du café à rassembler les familles et les amis et de son importance dans la vie des producteurs et des consommateurs. Ce thème a été développé dans une vidéo tournée spécialement pour la JIC 2017, mettant l'accent sur les vies contrastées des caféiculteurs et des consommateurs.

Les Membres et le public du monde entier ont été encouragés à s'engager dans la campagne, en organisant et en affichant les détails de leurs propres événements pour célébrer le café, au moyen du hashtag #InternationalCoffeeDay sur les médias sociaux, et le site Web dédié à la Journée internationale du Café (internationalcoffeeday.org). Le site Web de la JIC a reçu à lui seul des informations sur une multitude d'événements organisés dans plus de 40 pays du monde.

Pour ajouter à ces célébrations, un concours photo a été lancé à l'occasion de la Journée internationale du Café, avec des prix en espèces pour le lauréat et les deux finalistes. La photo gagnante est présentée en couverture de la Rétrospective.

Nous remercions l'Association japonaise du café et le Secrétariat de l'agriculture, de l'élevage, du développement rural et de l'alimentation (SAGARPA) du Mexique pour leur soutien sans lequel la célébration de cette année n'aurait pas été possible. Des préparatifs sont en cours pour célébrer la Journée internationale du Café 2018.



CONCOURS PHOTO DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DU CAFÉ



Premier finaliste



Deuxième finaliste

Perspectives

A l'issue d'un examen stratégique approfondi de l'Organisation internationale du Café (OIC) au cours des trois dernières années, un nouveau plan d'action quinquennal a été approuvé à la 120e session du Conseil international du Café.

Le Plan d'action quinquennal de l'OIC définit l'orientation générale, les priorités et les indicateurs clés de performance de l'Organisation pour les cinq prochaines années afin de relever les défis croissants auxquels est confronté le secteur international du café. Il met l'accent sur la contribution du café à la réalisation des Objectifs de développement durable au moyen de la génération de revenus et de la réduction de la pauvreté dans les pays producteurs de café fortement tributaires du café. Le soutien à la mise en œuvre du plan d'action quinquennal est un programme annuel des activités.

Activités clés pour 2017/18

L'année caféière 2017/18 sera la première année du nouveau plan d'action quinquennal de l'OIC. Notre programme des activités pour l'année caféière 2017/18 prévoit les activités suivantes :

Fournir des informations statistiques de grande qualité

- Identifier les raisons de la piètre conformité des pays Membres au Règlement sur les statistiques
- Lever les contraintes à l'origine de la piètre conformité des pays Membres
- Établir une base statistique complète contenant des informations pertinentes pour les Membres et les tiers
- Développer et/ou diffuser des données statistiques et analytiques actuelles et pertinentes concernant le secteur mondial du café.

Contacts avec les Membres et tiers

- Fournir un espace de dialogue sur les problèmes liés au café
- Améliorer la communication avec les Membres et le public
- Intensifier la sensibilisation à l'OIC des pays Membres et non membres
- Renforcer les liens avec les organisations du secteur privé (initiatives du secteur privé, associations, organisations non gouvernementales)
- Renforcer les liens avec les organisations publiques (organisations internationales, institutions financières internationales) actives dans le domaine du développement international et de la réduction de la pauvreté.

Faciliter les projets de développement du secteur du café

- Participer à la préparation des propositions de projets de développement du secteur du café
- Sensibiliser la communauté des donateurs aux défis du secteur du café afin de mobiliser des fonds pour les projets de développement du secteur du café
- Partager largement les résultats des projets / interventions individuels au sein de la communauté du développement (donateurs, parties prenantes, parties exécutrices, etc.)

Promotion de la consommation

- Faire la promotion de la Journée internationale du Café et autres activités de promotion de la consommation de café.

Accord international de 2007 sur le Café

Les travaux de l'Organisation internationale du Café (OIC) sont régis par l'Accord international de 2007 sur le Café. L'objectif de cet Accord est de renforcer le secteur mondial du café et de promouvoir son expansion durable dans un environnement axé sur le marché pour le mieux-être de tous les participants du secteur.

Les gouvernements importateurs et exportateurs peuvent devenir partie à l'Accord de 2007 en déposant un instrument d'adhésion.

Népal

Au cours de l'année caféière 2016/2017, le Népal a adhéré à l'Organisation internationale du Café (OIC) en tant que Membre exportateur, portant le nombre des Membres de l'OIC à 44 Membres exportateurs et 7 Membres importateurs.

En ce qui concerne l'adhésion de son pays à l'Accord de 2007, S. E. M. Durga Bahadur Subedi, a déclaré qu'il s'agissait d'un événement historique pour le développement du secteur du café du Népal, qui connaît à la fois à des opportunités et à des défis. Confronté à la menace du changement climatique et à l'apparition de ravageurs et de maladies,

des petits exploitants et a pour objectif ambitieux de produire du café de grande qualité dans l'Himalaya.

L'Ambassadeur a exprimé l'attachement du Népal aux travaux de l'OIC et sa reconnaissance de la nécessité de créer un secteur du café durable dans l'intérêt des producteurs et des consommateurs.

Papouasie-Nouvelle-Guinée

Conformément à ses procédures juridiques, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, appliquait provisoirement l'Accord et en décembre 2016 a parachevé les procédures d'acquisition de la qualité de Membre en déposant un instrument de ratification.

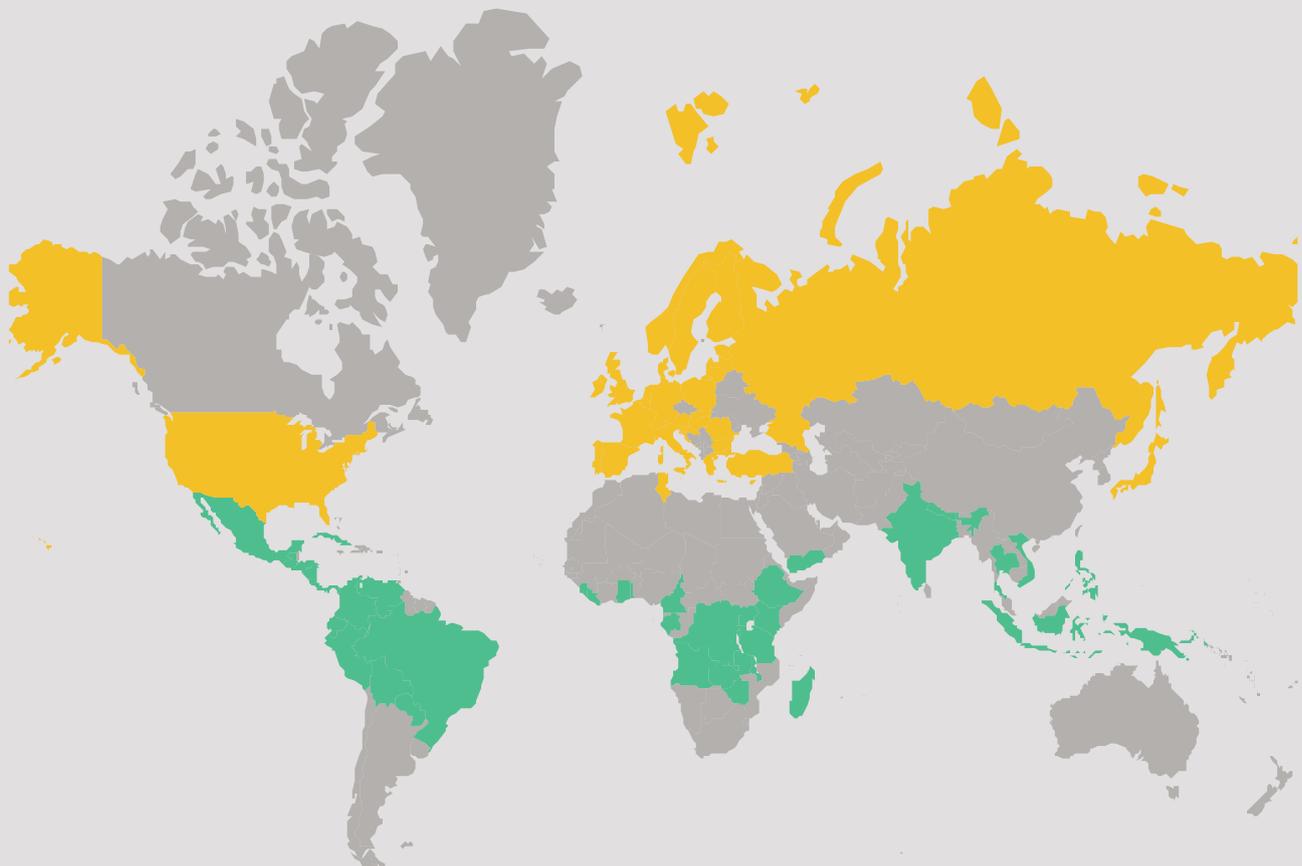
La Papouasie-Nouvelle-Guinée est actuellement le 15^e producteur mondial avec une récolte estimée à 1,1 million de sacs de 60 kg pour la campagne 2017/18, en baisse par rapport à 1,2 million de sacs de 60 kg en 2016/17. La production de café est l'épine dorsale de l'économie rurale dans les provinces des hautes terres, et près de 90 % de la récolte de café est produite par quelque 370 000 petits producteurs à l'échelle nationale.

Les exportations de café de Papouasie-Nouvelle-Guinée représentaient 0,8 % des exportations mondiales pour l'année caféière 2016/17. L'Europe et l'Amérique du Nord sont les principaux partenaires commerciaux et reçoivent 72 % des exportations de café de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les 28 % restants sont presque exclusivement exportés vers des marchés plus proches en Asie et Océanie.



Membres

Nos gouvernements Membres représentent 98% de la production mondiale de café et plus de 83% de la consommation mondiale.



- Pays exportateurs
- Pays importateurs

(44) Membres Exportateurs au 31 décembre 2017

 Angola	 Ecuador	 Madagascar	 Sierra Leone
 Bolivia, Plurinational State of	 El Salvador	 Malawi	 Tanzania
 Brazil	 Ethiopia	 Mexico	 Thailand
 Burundi	 Gabon	 Nepal	 Timor-Leste
 Cameroon	 Ghana	 Nicaragua	 Togo
 Central African Republic	 Guatemala	 Panama	 Uganda
 Colombia	 Honduras	 Papua New Guinea	 Venezuela, Bolivarian Rep. of
 Congo, Dem. Rep. of the	 India	 Paraguay	 Vietnam
 Costa Rica	 Indonesia	 Peru	 Yemen
 Côte d'Ivoire	 Kenya	 Philippines	 Zambia
 Cuba	 Liberia	 Rwanda	 Zimbabwe

(7) Membres importateurs au 31 décembre 2017

 European Union		Rest of world	
 Austria	 Germany	 Poland	 Japan
 Belgium	 Greece	 Portugal	 Norway
 Bulgaria	 Hungary	 Romania	 Russian Federation
 Croatia	 Ireland	 Slovakia	 Switzerland
 Cyprus	 Italy	 Slovenia	 Tunisia
 Czech Republic	 Latvia	 Spain	 United States of America
 Denmark	 Lithuania	 Sweden	
 Estonia	 Luxembourg	 United Kingdom	
 Finland	 Malta		
 France	 Netherlands		

Finances et administration

Gouvernance et gestion

La gouvernance de l'Organisation, par l'intermédiaire du Conseil international du Café, est définie dans l'Accord international de 2007 sur le Café.

Les Directeurs exécutifs pour l'année caféière 2016/17 ont été M. Robério Oliveira Silva (jusqu'en décembre 2016) et M. José Sette (à partir de mai 2017).

Le Directeur exécutif est appuyé par une équipe de haute direction:

- M. Denis Seudieu, Chef des Opérations (à partir de décembre 2016)
- M. David Moorhouse, Chef du Service financier et administratif (jusqu'en mars 2017)
- M. Sean Garden, Chef du Service financier et administratif (à partir de avril 2017).

Ressources

The activities of the International Coffee Council are financed by contributions from Member Governments based upon their average coffee exports or imports. The total budget amounted to £3,040,000 in 2016/17, with the financial statements of the Organization audited on an annual basis.

Suivi du programme des activités

Le Programme des activités de l'OIC définit les actions à mener pour atteindre les objectifs du Plan d'action quinquennal, approuvé lors de la 120e session du Conseil à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en septembre 2017. Le Plan d'action définit l'orientation générale, les priorités et les indicateurs clés de performance de l'Organisation pour les cinq prochaines années afin de relever les défis croissants auxquels le secteur du café est confronté. Le Secrétariat fournit au Conseil des informations sur l'état d'avancement de la mise en œuvre des actions.

Secrétariat de l'OIC

En avril 2017, le siège de l'OIC a déménagé dans de nouveaux locaux au 222 Gray's Inn Road, Londres (Royaume-Uni). Les locaux ont été rénovés, conservant une partie du mobilier existant de l'OIC, afin de créer une atmosphère familière et accueillante, tout en réduisant les coûts. Ces nouveaux locaux n'offrant pas de salles de conférence, l'OIC doit louer des locaux extérieurs pour tenir ses réunions et les pays Membres souhaiteront peut-être aussi accueillir ces réunions. Le nouveau siège offre un accès facile aux liaisons de transport vers le métro, le bus et les services ferroviaires et aériens internationaux de Londres.



Bureaux pour 2016/17

Conseil international du Café

Présidente: Mme Tanya Menchi (États-Unis)

Vice- président : M. Aly Touré (Côte d'Ivoire)

Comité des finances et de l'administration

Président : M. Abdoulaye Nana (Cameroun)

Vice-Présidente : Mme Stéphanie Küng (Suisse)

Membres exportateurs : Brésil, Cameroun, Colombie, Indonésie, Ouganda et Viet Nam

Membres importateurs : États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, Japon, Suisse et Union européenne

Comité des projets

Présidente : Mme Ina Grohmann (Allemagne-Union européenne)

Vice- président : M. Iván Romero-Martínez (Honduras)

Membres exportateurs : Brésil, Colombie, Côte d'Ivoire, Honduras, Inde, Indonésie, Nicaragua et Tanzanie

Membres importateurs : États-Unis d'Amérique, Suisse et Union européenne

Comité de promotion et de développement des marchés

Présidente : Mme Vera Espíndola Rafael (Mexique)

Vice - présidente : Mme Amy Diggs (États-Unis)

Membres exportateurs: Brésil, Colombie, Guatemala, Inde, Kenya, Mexique, Togo et Viet Nam

Membres importateurs : États-Unis d'Amérique, Suisse et Union européenne

Comité des statistiques

Président : M. Piotr Krawczyk (Pologne - Union européenne)

Vice - président : M. Juan Estéban Orduz (Colombie)

Membres exportateurs : Brésil, Colombie, République démocratique du Congo, Costa Rica, Ghana, Inde, Indonésie et Mexique

Membres importateurs: États-Unis d'Amérique, Suisse et Union européenne

Comité consultatif du secteur privé (CCSP)

Président : M. Ramaz Chanturiya (Rusteacoffee)

Vice - président: M. Ricardo Arenas (Anacafé)

Représentants des producteurs (suppléants indiqués en italiques)

Doux de Colombie :

Fédération nationale des Caféculteurs de Colombie (FNC),

Sociedad Exportadora de Café de las Cooperativas de Caficultores (EXPOCAFÉ),

Asociación de Exportadores de Café de Colombia (ASOEXPORT),

Association africaine des cafés fins (AFCA)

Autres doux :

Association nationale du café du Guatemala (Anacafé),

Specialty Coffee Association of Panama (SCAP)

Arabicas Brésil et Autres naturels:

Conseil des exportateurs de café du Brésil (CeCafé),

Association brésilienne de l'industrie du café soluble (ABICS),

Association brésilienne de l'industrie du café (ABIC),
Conseil national du café (CNC),
Confédération nationale de l'Agriculture (CNA),
International Women's Coffee Alliance (IWCA)

Robustas:

Conseil du Café-Cacao (3C),
Association des exportateurs de café indonésien (GAEKI),
Fédération du commerce du café de l'Ouganda (UCF)

Comité virtuel de présélection

Président: Directeur exécutif

Membres exportateurs: Brésil, Côte d'Ivoire, Guatemala, Indonésie

Membres importateurs : États-Unis d'Amérique et Union européenne

Représentants des consommateurs

Association japonaise du café (AJCA),
Association canadienne du café (CAC),
Fédération européenne du café (ECF),
Institut scientifique d'information sur le café (ISIC),
Association nationale du café des États-Unis d'Amérique (NCA),
Association russe des producteurs de thé et de café (Rusteacoffee),
Association américaine des cafés de spécialité (SCAA),
Association européenne des cafés de spécialité (SCAE)

Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café

Président: M. Juan Esteban Orduz (Colombie)
(également président du Groupe restreint)

Vice – président : M. Ödön Pála Sagues (Espagne-Union européenne)

Groupe restreint du Forum consultatif (2015/16 et 2016/17)

Membres exportateurs: Bolivie, Colombie, Côte d'Ivoire, El Salvador, Éthiopie, Ouganda

Membres importateurs : États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, Suisse et Union européenne

Membre de droit : Directeur exécutif

Assisté par : le Président du CCSP et quatre conseillers : Mme Noemí Pérez (Fast), M. Roy Parizat (Banque mondiale), M. Silas Brasileiro (Conseil national du café, Brésil) et M. Nicolas Tamari (Sucafina SA)

STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DE L'OIC



CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ

**Comité consultatif
du secteur privé**

**Forum consultatif sur le
financement dans le secteur
du café**

Conférence mondiale du Café

**Comité des finances et
de l'administration**

Comité des projects

**Comité de promotion et de
développement des marchés**

Comité des statistiques



**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ**

222 Gray's Inn Road, Londres WC1X 8HB, Royaume-Uni

Tél.: +44 (0) 20 7612 0600 Fax: +44 (0)20 7162 0630

info@ico.org www.ico.org

 [@ICOcoffeeorg](https://twitter.com/ICOcoffeeorg)  [ICOcoffeeorg](https://www.facebook.com/ICOcoffeeorg)

© 2018